



## Grève du 6 octobre 2025 au 6MIC d'Aix-en-Provence : COMMUNIQUÉ DES GRÉVISTES

Ce lundi 6 octobre, nous – 8 roadies en grève accompagné·es par une mobilisation populaire – avons fait annuler *La Nuit du Bien Commun* au 6mic à Aix-en-Provence.

### La Nuit du Bien Commun, qu'est-ce que c'est ?

Cet évènement est présenté par ses organisateurs comme une soirée caritative au profit d'associations qui viennent en aide aux enfants ou à des personnes dans le besoin. Mais quand on gratte un peu, le vernis s'écaille et on se trouve face au versant culturel de la nébuleuse mise en place par le milliardaire d'extrême droite Pierre-Édouard Stérin.

Non seulement certaines des associations présentes sont ouvertement anti-ivg (pro-vie), anti-immigration, évangélistes ou catholiques intégristes, mais ces soirées sont des occasions en or offertes aux mécènes d'extrême-droite pour exercer leur influence et défiscaliser leurs fortunes.

Sous couvert de « bien commun », le modèle proposé est le financement de certaines associations choisies par intérêts privés et politiques, pendant que le milieu associatif et les services publics sont étouffés par les coupes budgétaires du gouvernement.

Devenu trop encombrant, Stérin s'est retiré officiellement des nuits du bien commun, mais il reste actionnaire et très impliqué dans la société Obole – un groupuscule de startupeurs d'extrême droite – qui produit et finance ces soirées.

### Récit de la journée

Comme cela arrive souvent dans nos métiers, nous avons dû réclamer nos contrats de travail avant de commencer notre journée. Une fois le contrat signé avec le prestataire technique sous-traitant de la tournée, l'entreprise MIMO, nous avons décidé de rejoindre l'appel à la grève nationale de la fédération CGT du spectacle. Nous revendiquons :

- La démission de Rachida Dati de son mandat de ministre de la Culture en raison de sa politique menée et de son procès en correctionnelle pour corruption ;
- L'arrêt immédiat des coupes budgétaires et la remise en place de tous les budgets culturels
- L'augmentation générale des salaires dans notre secteur ;
- La prise en compte de l'accord du 27 octobre 2023 sur l'assurance chômage des salarié·es intermittent·es du spectacle ;
- La continuité de revenus pour les artistes auteur·ices.

Nous avons pu compter sur l'appui de nos syndicats et confédération (l'intersyndicale des arts et du spectacle composée de la **CGT Spectacle**, du **STAA** et du **STUCS** pour la **CNT-SO**, et de **Sud Culture**) ainsi que de soutiens extérieurs ayant rejoint le piquet de grève.

Cette grève nous a permis de sensibiliser nos collègues tout en ralentissant le montage – sans faire entrave aux travailleur·euses non-grévistes. Toutefois, une fois le plateau technique monté, nous avons décidé de marquer notre mécontentement en installant le piquet de grève sur le plateau.